

# Le Maghrebophila

## Maroc – Algérie - Tunisie



Bulletin philatélique trimestriel  
diffusé GRATUITEMENT par email sous PDF  
mars – juin – septembre - décembre

**NUMERO # 19 – SEPTEMBRE 2017**

ALGER : Bureau de  
recette créé en 1830



**CONTACTS :** Khalid BENZIANE – [khalid.benziane@orange.fr](mailto:khalid.benziane@orange.fr)

**COMITE DE REDACTION**

- BENZIANE Khalid
- LINDEKENS Philippe
- SANCHEZ Thierry

**Sommaire**

|                                                      |                     |         |
|------------------------------------------------------|---------------------|---------|
| • Samuel BIARNAY – créateur de la poste chérifienne  | K. Benziane         | page 6  |
| • Le bombardement de Mogador en 1844                 | Benziane / Frassati | page 9  |
| • Route de l'Unité – Maroc 1957                      | Benziane / Sanchez  | page 12 |
| • Maroc – un entier militaire non répertorié         | K. Benziane         | page 15 |
| • Tunisie : initiation à la désinfection du courrier | G. Dutau            | page 18 |

**Pièce de couverture**

**Description**

**ALGER → SAINT-BRIEUX 1840**

**Lettre écrite à Douera et transmise au bureau d'Alger  
pour Saint-Brieux le 16 janvier 1840.**

**Taxe 12 décimes : 1 décime maritime + 11 décimes de port d'arrivée en France jusqu'à  
destination (via Paris) – 11 décimes = distance de 750 à 900 Km  
Le bureau de recette de Douera n'ouvrira ses portes qu'en 1847.**

**1 décime = 10 centimes et 10 décimes = 1F**

**Collection Khalid BENZIANE**

# MAGAZINE **delcampe** Philatélie

Votre mensuel gratuit de philatélie est  
disponible en ligne et téléchargeable  
chaque dernier jeudi du mois sur

[www.delcampe.net/magazine](http://www.delcampe.net/magazine)



Nous vous conseillons la lecture du « [Delcampe Magazine](#) »,  
revue mensuelle en ligne, gratuite et téléchargeable.  
Des connaissances philatéliques gratuites pour tous dans le même esprit  
que nos revues « [Maghrebophila](#) » & « [Les Congolâtres](#) ».

Le Maghrebophila

**NOUVELLE PUBLICATION**

**M A R O C**

**LES ETABLISSEMENTS POSTAUX ILLUSTRÉS PAR  
LA CARTE POSTALE PENDANT LE PROTECTORAT  
FRANCO-ESPAGNOL**



2<sup>ème</sup> édition 2017 par Khalid BENZIANE

## SOMMAIRE

---

### AVANT-PROPOS ET NOTES SUR LA DEUXIEME EDITION

- I. INTRODUCTION GENERALE DES POSTES AU MAROC
- II. APERCU HISTORIQUE DE L'ARCHITECTURE FRANCAISE ET ESPAGNOLE AU MAROC PENDANT LE PROTECTORAT FRANCO- ESPAGNOL
- III. LES DIFFERENTS BUREAUX DE POSTE ESPAGNOLS, ANGLAIS, FRANÇAIS, ALLEMANDS ET CHERIFIENS ETUDIES
- IV. LES ETABLISSEMENTS POSTAUX DANS LA VILLE INTERNATIONALE DE TANGER
- V. LES ETABLISSEMENTS POSTAUX DANS LA ZONE SUD : PROTECTORAT FRANÇAIS ET BUREAUX ETRANGERS :
  - A. LA POSTE MILITAIRE
  - B. LA POSTE CIVILE
- VI. LES ETABLISSEMENTS POSTAUX DANS LA ZONE NORD : PROTECTORAT ESPAGNOL ET BUREAUX ETRANGERS. BUREAUX ESPAGNOLS DE LA ZONE SUD : CAP JUBY ET IFNI
- VII. CONCLUSION
- VIII. BIBLIOGRAPHIE

ANNEXE 1 : LISTE DES ILLUSTRATIONS.

ANNEXE 2 : LISTE DES EDITEURS ET PHOTOGRAPHES DE CARTES POSTALES DU MAROC FIGURANT DANS CET OUVRAGE.

ANNEXE 3 : ORGANISATION DES P.T.T. AU MAROC PENDANT LE PROTECTORAT FRANÇAIS.

ANNEXE 4 : LA POSTE DE FES MEDINA D'APRES LE TOURNEAU.

ANNEXE 5 : CARTE GEOGRAPHIQUE AVEC LOCALISATIONS DES PRINCIPALES VILLES ETUDIEES.

### **OUVRAGE DE 184 PAGES ILLUSTRE DE PLUS DE 300 PHOTOS N/B**

Cet ouvrage est le fruit de longues années de recherches d'illustration des bureaux de poste au Maroc depuis les origines jusqu'à la fin du protectorat franco-espagnol en 1956. Au terme de cette étude, nous aurons passé en revue 218 établissements postaux, en essayant de les décrire aussi précisément que les données historiques le permettent, en donnant les localisations, le nombre, leur date d'ouverture et de fermeture, et assez souvent l'agent postal qui en était le responsable, à une période donnée. Parfois le nom de l'architecte du bâtiment des postes est mentionné. Nous avons décrit 111 bureaux de poste français et franco-chérifiens, 12 bureaux de la poste militaire française, 28 bureaux espagnols ou hispano-chérifiens (y compris ceux de la zone Sud), 24 bureaux anglais, 17 bureaux allemands et 26 bureaux chérifiens.

Cette étude illustrée (+300 illustrations) est la première qui a été réalisée sur les établissements postaux au Maroc.

**PRIX : 40 euros + port**

Pour les frais de port et la commande du livre, veuillez me  
contacter :

[khalid.benziane@orange.fr](mailto:khalid.benziane@orange.fr)

## **SAMUEL BIARNAY**

### **Le créateur de la poste chérifienne au MAROC**

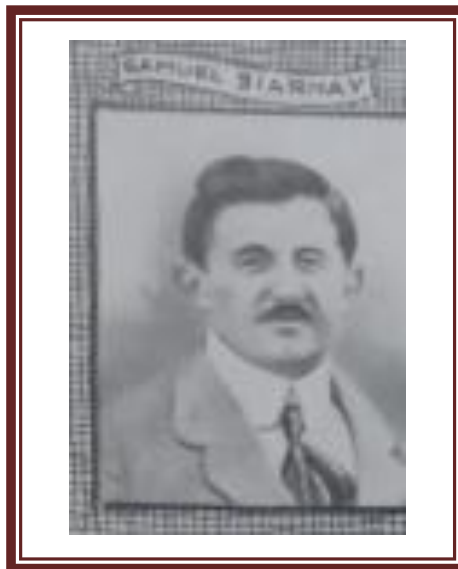
**Par Khalid BENZIANE**

Faisant le pendant des articles publiés par notre ami Philippe Lindekens dans les numéros 8, 10, 12 et 13 de Maghrébophila sur la poste chérifienne, nous présentons le créateur et l'organisateur des postes chérifiennes au Maroc : Samuel Biarnay.

#### **Période algérienne.**

Samuel Biarnay est né en (Hautes-Alpes). Fils d'un (Algérie) dans le département l'Ecole Normale de Bouzarea fonctions d'instituteur à Kalâa C'est dans cette localité qu'il de la langue arabe. Plus tard, il territoires sahariens de mozabite. Il était fasciné par la cette population.

C'est à Ouargla qui 'il se linguiste en faisant une étude Mzab.



1879 à Saint-Laurent-du-Pont instituteur nommé à Aïn Tolba d'Oran. Après des études à (Alger) en 1899, il exerça les des Beni-Rached en Oranie. perfectionna ses connaissances fut nommé à Ouargla dans les l'Algérie en plein territoire culture et le mode de vie de

révéla comme un véritable complète du dialecte berbère du

Il était également attiré par le Maroc, pays mystérieux à cette époque pour de nombreux savants qui cherchait à l'étudier. L'occasion se présenta quand son ami René Leclerc, résidant à Tanger, l'y invita. Il répondit favorablement à cette invitation, et quitta son poste en Algérie. « *Alors commença pour lui une vie splendide et rude à la fois, riche d'action et de périls, ardente et désintéressée* » (Louis Brunot).

#### **Samuel Biarnay et Henri Popp.**

Nous sommes en 1907, sous le règne du sultan Moulay Abdelaziz. Henri Popp venait de créer l'entreprise des télégraphes chérifiens (télégraphie sans fil ou T.S.F.) et cherchait un homme courageux et d'action, ayant des connaissances techniques et un esprit d'initiative tout en maîtrisant les langues arabe et berbère, pour le seconder. Biarnay remplissait tous ces critères, d'autant plus qu'il fut sapeur-télégraphiste pendant son service militaire.

Après la mort d'Henri Popp en 1910, Biarnay lui succéda à la tête de l'entreprise jusqu'en 1914. Devenu ministre des Télégraphes Chérifiens, il installa des fils télégraphiques le long des côtes du Maroc. Puis il s'intéressa au trafic postal. Ayant constaté l'insuffisance de la poste du Maghzen face à la concurrence des postes étrangères (anglaise, allemande, espagnole et française), il proposa au sultan d'organiser le service postal.

#### **Samuel Biarnay et la poste chérifienne.**

En janvier 1911, sous le règne de Moulay Hafid, Biarnay fut chargé d'élaborer un projet de réorganisation des services de la poste chérifienne. Les principales modifications portaient sur la

## Le Maghrebophila

régularité du trafic postal, les rekkas (facteurs à pied) se déplaceraient à cheval et non plus à pied, leur salaire leur seraient payés régulièrement (avec des gratifications et des amendes en cas de retard), et la création de vignettes (les fameux timbres chérifiens au type Mosquée des Aissaouas) permettant de mieux gérer le service postal. Ces nouvelles bases, ayant été acceptées, le fonctionnement du service se révéla rapidement plus performant. De 1912 à 1914, la poste chérifienne transporta plus de 500 000 lettres et paquets.

A noter que les timbres chérifiens eurent cours au Maroc jusqu'en 1914 et à Tanger jusqu'en 1919. La poste chérifienne cessa ses activités le 1<sup>er</sup> novembre 1913 suite à sa fusion avec la poste française pour former l'Office Chérifien des Postes et Télégraphes.



*Oblitération de Kenitra sur timbre chérifien de 10 mouzounas de la 1<sup>ère</sup> série*

### **Samuel Biarnay sillonne le Maroc.**

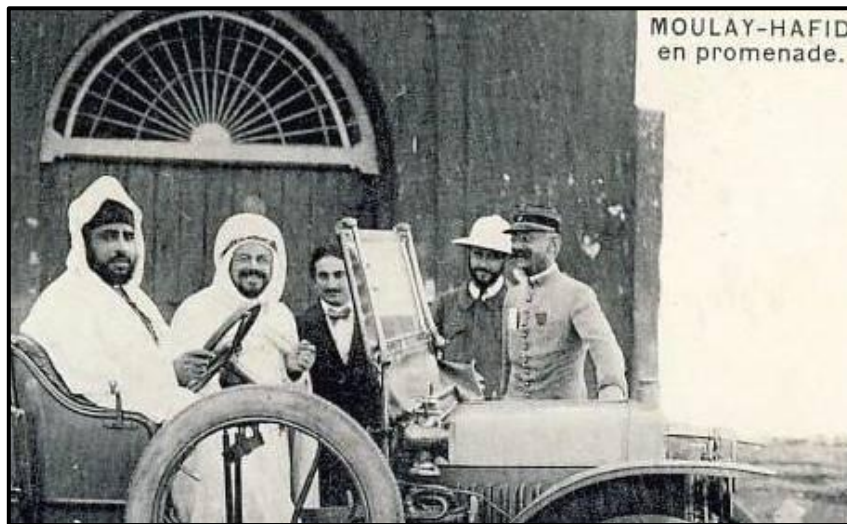
Afin d'installer sa TSF, il transporta dans sa caravane à dos de chameau tout le matériel nécessaire, traversant des zones peu sûres, déployant tout un art de négociation, habillé et voyageant comme un marocain, sur des pistes dangereuses, parfois boueuses et impraticables. Il alla ainsi de ville en ville, priant les pachas et caïds, de préserver ses installations que *le peuple regardait avec méfiance* (L. Brunot). A force de persévérance et d'intelligence, il réussit à maintenir en place les lignes de la TSF.

Infatigable et compréhensif, il obtenait de son personnel français et marocain un dévouement sans bornes.

Pendant les événements de 1912 à Fès, Biarnay intervint avec des fidèles marocains pour dégager les employés télégraphistes français dans la médina de Fès. Il réussit à en sauver quelques-uns, ce qui lui valut la croix de la Légion d'honneur.

Et après. La signature du protectorat français en 1912 et la mise en place d'une administration postale « à la française » a conduit Biarnay à céder sa place au nouveau Directeur des Postes et Télégraphes, sans oublier de s'assurer que ses anciens collaborateurs soient reclasser dans des postes équivalents.

Le général Lyautey, appréciant les compétences humaines de ce collaborateur, lui confia la gestion et la réorganisation des Habous (biens religieux). En quelques mois, il réussit à assainir les finances des biens Habous. En 1914, le début de la première guerre mondiale : la France lui conseilla d'abandonner son poste et de se rapprocher de la côte. Refusant de se plier aux directives de Paris et en accord avec Lyautey, il déploya un effort important pour maintenir les zones « pacifiées » sous le giron de la France. Il mourut le 10 octobre 1918 de la grippe espagnole. Il avait à peine la quarantaine et ne connût pas la fin de la guerre.



*Samuel Biarnay en casque blanc à gauche du Général Lyautey.  
Le sultan Moulay Hafid au volant de la voiture.*

### **Conclusion.**

Homme d'action, infatigable, toujours souriant et affable, Samuel Biarnay, fut un homme d'exception qui résida au Maroc à une période charnière de son histoire. Son nom restera pendant le protectorat comme celui qui organisa la TSF avec Popp, la création de la poste chérifienne, et le maintien de la France au Maroc pendant la première guerre mondiale. Plusieurs villes nouvelles de l'Empire Chérifien ont donné son nom à des rues ou des places qui disparurent à l'indépendance...

Pour les publications de S. Biarnay : se référer au site de la bibliothèque de France, *data.bnf.fr*, ses écrits numérisés sont consultables.

### **PARMI SES ŒUVRES :**

- \* *Étude sur le dialecte berbère de Ouargla*, 1908.
- \* *Étude sur le dialecte des Bétioua du Vieil Arzew* (Revue africaine)
- \* *Notice sur le parler des Aït-Sadden (Est de Fès) et celui des Béni-Mguild (Moyen-Atlas marocain)*(Revue africaine).
- \* *Six textes en dialectes des Bérabès du Dudès*, 1912 (le Journal asiatique)
- \* *Étude sur les dialectes berbères du Rif*, 1917, couronnée par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.
- \* *Notes sur les chants populaires du Rif et "un cas de régression à la coutume berbère chez une tribu arabisée"* (1915-1916)
- \* *Notes d'ethnographie et de linguistique nordafricaine*, Louis Brunot et Émile Laoust, 1924.
- \* Contribution à la fondation de la revue *Les Archives Berbères*.

### **BIBLIOGRAPHIE :**

J. BENEZRA : *Les Oblitérations et Griffes de la poste Chérifienne*, SPLM, 1998.  
J. DE LANGRE et A. COTTER : *Les Postes Chérifiennes et les cachets Maghzen*, 1970.  
DE SAINT-AULAIRE : *Au Maroc avant et avec Lyautey*, Flammarion, paris 1954.  
Site internet : *mémoireafriquedunord.net*

## LE BOMBARDEMENT DE MOGADOR EN 1844 PAR LA FLOTTE FRANCAISE

Par Khalid BENZIANE avec la collaboration de J. FRASSATI



Collection J. FRASSATI

La découverte par notre ami Joseph Frassati de cette intéressante lettre avec le courrier envoyée par un marin à bord du Triton pendant le siège de la ville de Mogador en 1844 nous permet de revenir sur l'aspect historique et marcophile de cet épisode malheureux du Maroc.

Mais tout d'abord que dit cette lettre. Voici le contenu qui nous paraît intéressant à reproduire :

« **Ile de Mogador le 28 août 1844,**

Chère épouse,

*Je m'empresse de répondre à ta chère lettre qui m'a appris que tu te portes bien ainsi que le petit papa Condrieu Miss Marie et toute la famille, j'ai appris avec peine la mort de Françoise Gelly, tu souhaiteras bien le bonjour, et que je l'engage à se consoler vu qu'il devait bien s'attendre à ce malheur depuis sa maladie. Chère épouse tu me dis que je ne marque pas l'époque de mon retour. Je suis plus embarrassé que jamais de te dire **vu qu'après avoir fait l'expédition de Tanger que nous avons bombardé et démolí ses forts nous sommes allés à 150 lieus plus loin bombarder une autre ville nommée Mogador où il y a une petite île que nous nous sommes emparé et nous avons***

*débarqué toutes nos troupes de sus, pour la garder et alors on a eu besoin d'argent de vivres et je me suis trouvé destiné pour aller distribuer les vivres à l'armée. Je suis sous les ordres d'un commis chargé des vivres qui proviennent du vaisseau le SUFFREN, ainsi je suis débarqué du TRITON et je ne puis encore te dire l'époque où je pourrai partir et avoir le bonheur de vous trouver tous en bonne santé mais l'espoir que ça ne sera pas long, au moment où j'écrivais ces mots le commissaire de marine chargé du service de l'île m'a dit que nous étions là pour 4 ou 5 mois au plus.*

*Ainsi chère épouse je t'engage à prendre patience si tu as besoin de quelque chose marques le moi et je t'enverrai ma délégation. Si comme tu le marques dans ta lettre Mr Mortier vendait le jardin tu me le ferais savoir. Mais j'espère que tu ne quitteras pas Papa Condrieu ni Miss Marie avant mon retour. A présent vais te parler un peu de ma position. Je te dirais que je suis dans un endroit où bientôt il va commencer à faire froid que je n'ai pas de pantalon d'hiver si tu pouvais m'envoyer un pantalon grossier pour le travail et un autre un peu plus fin aussi 2 ou 3 chemises de couleurs. Je n'ai pas de savon et je ne puis pas m'en procurer puisque je suis sur une île où il n'y a que du sable et que nous sommes en guerre avec les habitants de la terre qui nous avoisine. J'aurais besoin aussi de quelque paire de bas car je n'en ai plus du tout.*

*Autre chose je ne puis te le dire pour le moment. Je finis en vous embrassant tous de tout mon cœur et je suis pour la vie ton fidèle époux.*

Etienne Coustain

*P.S. Tu pourras m'envoyer ce que je te demande par le premier vapeur bqui partira pour l'Afrique, tu coudras l'adresse sur le paquet.*

*Voici mon adresse : à COUSTAIN Etienne distributeur sur l'île de Mogador, côte d'Afrique.*

*Réponse le plutôt possible.*

*Si j'ai quelques vieux pantalons de draps envoie-moi les ainsi que mes calottes de laine et une de mes cravates d'hiver. »*

**Aspect historique.** La guerre que menait l'émir Abdelkader contre les troupes françaises en Algérie tournait à son désavantage depuis la perte de sa smala par le duc d'Aumale en 1843. Il se réfugia au Maroc et demanda l'aide du sultan Moulay Abderrahman. Les incidents de frontière se multiplient et conduisent la France à construire un fort à Lalla-Marnia. Le sultan du Maroc proteste contre ce qu'il considère comme une violation de territoire et appelle à la guerre sainte en demandant aux tribus avoisinantes de la frontière à se soulever contre les français.

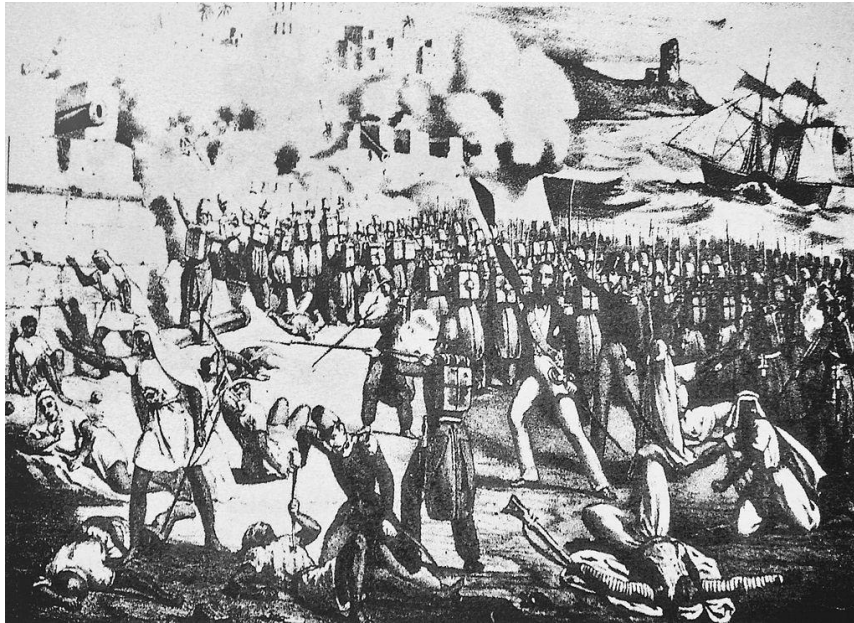
Le 30 mai 1844 les troupes marocaines attaquent l'armée française basée dans la région d'Oran. Bugeaud, pour ne pas mécontenter la Grande-Bretagne qui défend politiquement les frontières du Maroc, entre en pourparlers avec le caïd d'Oujda mais les négociations sont interrompues suite à une attaque marocaine. Le 15 juin : nouvelle attaque des troupes marocaines. Le 19 juin le général Bugeaud occupe la ville d'Oujda puis se retire pour inciter le gouvernement chérifien à négocier. Le 3 juillet : troisième attaque marocaine.

Les négociations menées à Tanger par le prince de Joinville ont échoué, la réponse du sultan restant évasive, un ultimatum est envoyé par le Consul de France. L'Amiral de l'escadre réunit son conseil le 5 août. Tanger est bombardée par la flotte française le 6 août. L'escadre envoyée au Maroc était composée des vaisseaux le Jemmapes, le Suffren, le Triton, des bricks l'Argus et le Cassard, de la frégate la Belle-Poule et d'un assez grand nombre de bateaux à vapeur. Après la destruction des remparts de Tanger et de son artillerie défensive, l'escadre se dirige vers Mogador. Le 15 août le prince de Joinville bombarde Mogador et occupe l'îlot de Mogador. Les canons marocains malgré une résistance farouche furent complètement détruits par les bombardements après trois heures de lutte. Le lendemain matin les troupes françaises rentrent dans la ville en ruines. Le nombre de victimes marocaines est important, du côté français on déplore la mort de 14 à 28 morts selon les sources.

Quelques navires et une garnison de 500 hommes restent sur l'îlot pour entretenir le blocus du port et surveiller la ville jusqu'aux négociations. Le sultan demande la paix à la France. Le 10 septembre Joinville signe la Convention de Tanger (licenciement des troupes marocaines basées près de la

## Le Maghrebophila

frontière algéro-marocaine, internement en cas de capture de l'émir Abdelkader ; en contrepartie les troupes françaises évacuent Mogador et Oujda). La Convention de Lalla-Marnia du 18 mars 1845 complète celle de Tanger en délimitant la frontière entre les deux pays.



*Le Corps expéditionnaire français débarque à Mogador le 15 août 1845*

**Etude de la lettre.** Elle est datée du 18 août 1844. Elle fut écrite par un matelot à bord du Triton, vaisseau d'escadre commandée par le prince de Joinville.

Elle est adressée à son épouse habitant le quartier des marronniers, chemin de Marseille à Toulon (département du Var). Après le bombardement de la ville de Mogador et de son îlot, l'escadre navale a fait route vers Cadix puis Oran pour rendre compte de sa mission. Ce courrier a été posté à Oran le 18 septembre 1844 (timbre à date double cercle). Puis il a été acheminé jusqu'à Toulon où il a été distribué le 28 septembre (timbre à date double cercle : Toulon-sur-Mer (78)).

Pour le trajet Oran –Toulon, la lettre est taxée à la main, 2 décimes, 1 décime de port et 1 décime pour la voie de mer.



TAD DE DEPART ORAN 19/9/1844



TAD D'ARIVEE A TOULON LE 28/9/1844

Ces deux timbres à date sont au type 15 selon la numérotation de Langlois et Gilbert, double cercle continu de 21 mm de diamètre.

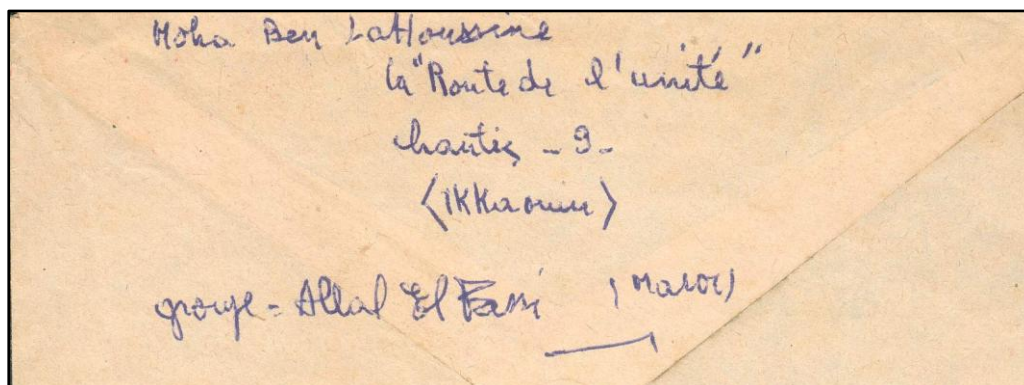
Rappelons qu'à cette époque aucun bureau français n'existait au Maroc. Le courrier à destination de l'Europe était remis aux bateaux de commerce passant par les villes côtières marocaines et ne recevaient aucune empreinte postale de départ. Seul le contenu de la lettre permettait d'identifier la ville de départ et de la date. A l'arrivée le courrier recevait une marque postale au port d'arrivée. Le premier bureau postal français au Maroc date de 1852 et était basé au Consulat de France à Tanger, mais ceci est une autre histoire...

*Wikipédia pour les sources historiques et l'illustration.*

## LA ROUTE DE L'UNITÉ : MAROC 1957 UN DOCUMENT EXCEPTIONNEL

par Khalid BENZIANE avec la collaboration de Thierry SANCHEZ

Le Maroc postindépendance nous réserve encore quelques surprises intéressantes sur le plan philatélique. Cette lettre apparemment anodine envoyée à Mazagan en 1957 cache un épisode important de l'histoire contemporaine.



### Rappel historique

Le Maroc a obtenu son indépendance le 2 mars 1956 (zone française), et le 7 avril 1956 (zone nord sous protectorat espagnol). Après l'effervescence du retour à l'unité nationale, le gouvernement et les chefs de partis politiques cherchent les moyens de la cohésion du peuple et de ses institutions. Mehdi Ben Barka, chef du parti de l'Istiqlal, va mobiliser pendant l'été 1957 les jeunes du pays pour construire la « route de l'unité » entre Taounate et Ketama.

## Le Maghrebophila

« *Le but de ce chantier conjuguant un effort physique et intellectuel est d'éveiller les consciences. Une initiative digne des grands régimes révolutionnaires, que l'Etat ne voit pas du meilleur œil (Maâti Monjib)* ».

Cette initiative va mobiliser 11 000 personnes venant de toutes les régions du Maroc pour construire une route reliant la zone sud à la zone nord sur un tronçon de 60 Kms entre Taounate et Ketama, en trois mois. Cette action a une valeur symbolique qui vise à désenclaver la région nord (ex-zone espagnole) où il n'existait qu'une piste non goudronnée.

Seize camps seront installés entre les deux localités. Le travail physique commence tôt le matin, l'après-midi est consacrée à la formation civique et éducative.

Cette construction ayant nécessité une organisation matérielle et humaine impressionnante va être dirigée de main de maître par Ben Barka, et va s'échelonner de juillet à octobre 1957.

### **Etude la lettre**

Cette lettre fut envoyée en franchise du bureau postal de Ketama pour Mazagan le 16 septembre 1957.

Le cachet à pont de la poste est de type espagnol bilingue portant la légende QUETAMA, la date au centre sur une ligne entre deux traits. Le mot MARRUECOS figurant au-dessous de la date indique que la langue espagnole est toujours en vigueur dans cette région. Le petit 2 sous Marruecos, indique qu'il s'agit d'une agence postale temporaire (voir B.O. ci-après).

Ce timbre à date est rare, c'est la première fois qu'il est décrit. A ce sujet, cela fait des années que je recherche le cachet de cette ville sous protectorat espagnol, en vain...

#### **Service postal à Ikaouèn (zone nord).**

Par arrêté du ministre des postes, des télégraphes et des téléphones du 26 juin 1957, une agence postale temporaire de 1<sup>re</sup> catégorie, dénommée « Quetama II », a été créée à Ikaouèn (zone nord), le 29 juin 1957, pour desservir les chantiers de la route de l'Unité.

Cet établissement, qui sera rattaché au bureau de Taounate, participera aux services postal, télégraphique et des mandats.

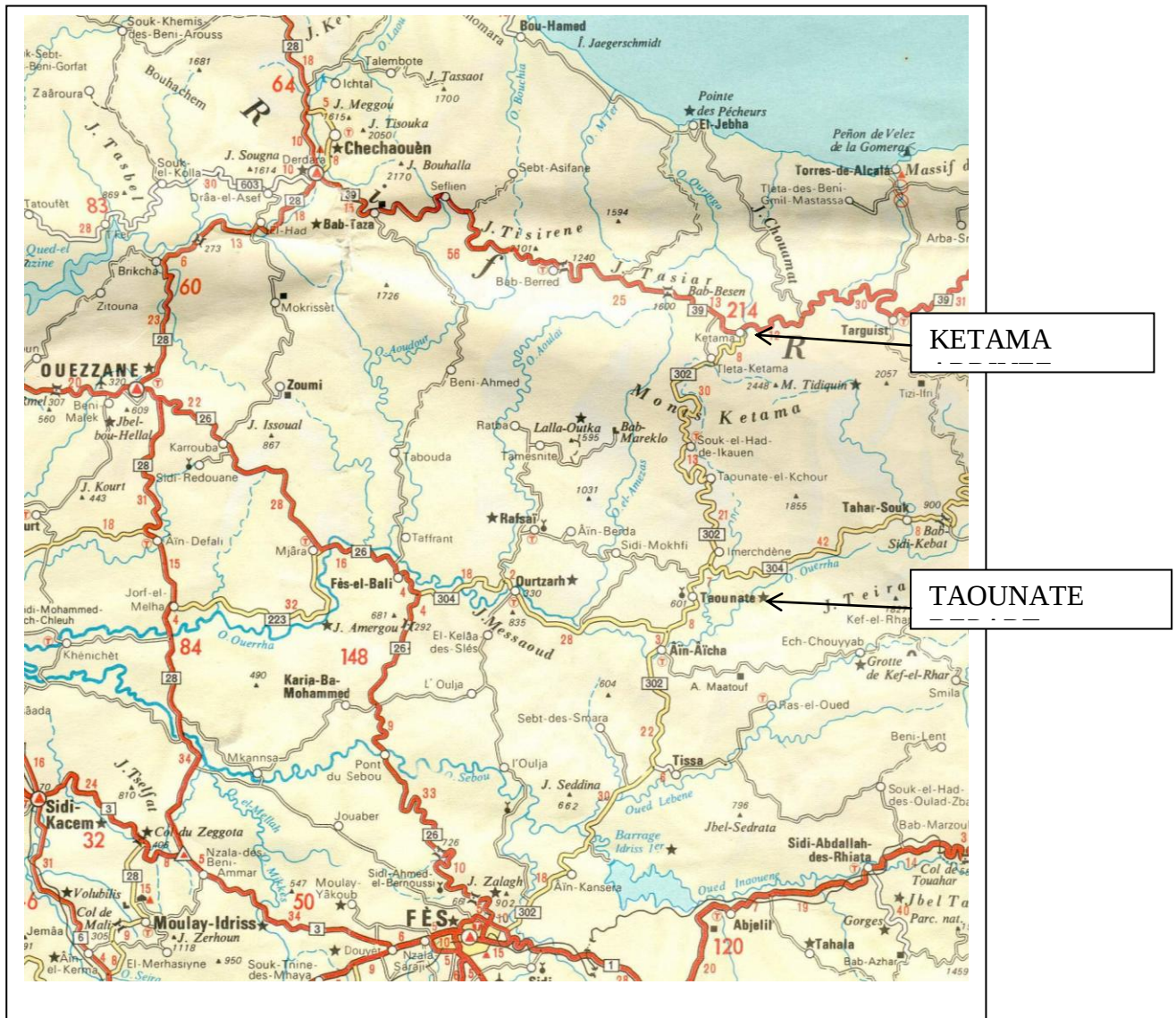
Le cachet rouge porte la légende bilingue « Route de l'Unité – Comité directeur Ikaouen (petite localité située à mi-chemin entre Taounate et Ketama). La lettre est adressée à un entrepreneur en bâtiment français installé à Mazagan (El-Jadida).

Au verso, on note que l'expéditeur fait partie d'un des seize camps installés sur la route en construction (chantier N°9), désigné sous l'appellation « groupe Allal El-Fassi » (du nom du leader historique du parti de l'Istiqlal et ardent défenseur de l'indépendance du Maroc).

Etonnant l'enveloppe contient toujours la lettre de l'expéditeur Ben Lahoussine, qui, en fait, réclame la prime à laquelle il devait avoir droit mais que son patron Tallandier ne lui avait pas encore versé.

## Conclusion

Bien que banale d'apparence, cette lettre est un document de premier ordre de l'histoire postale et de l'histoire « tout court » du Maroc juste après son indépendance. Le timbre à date de Quetama 2 (ou Ketama) est rare et n'a eu qu'une courte vie (3 mois).



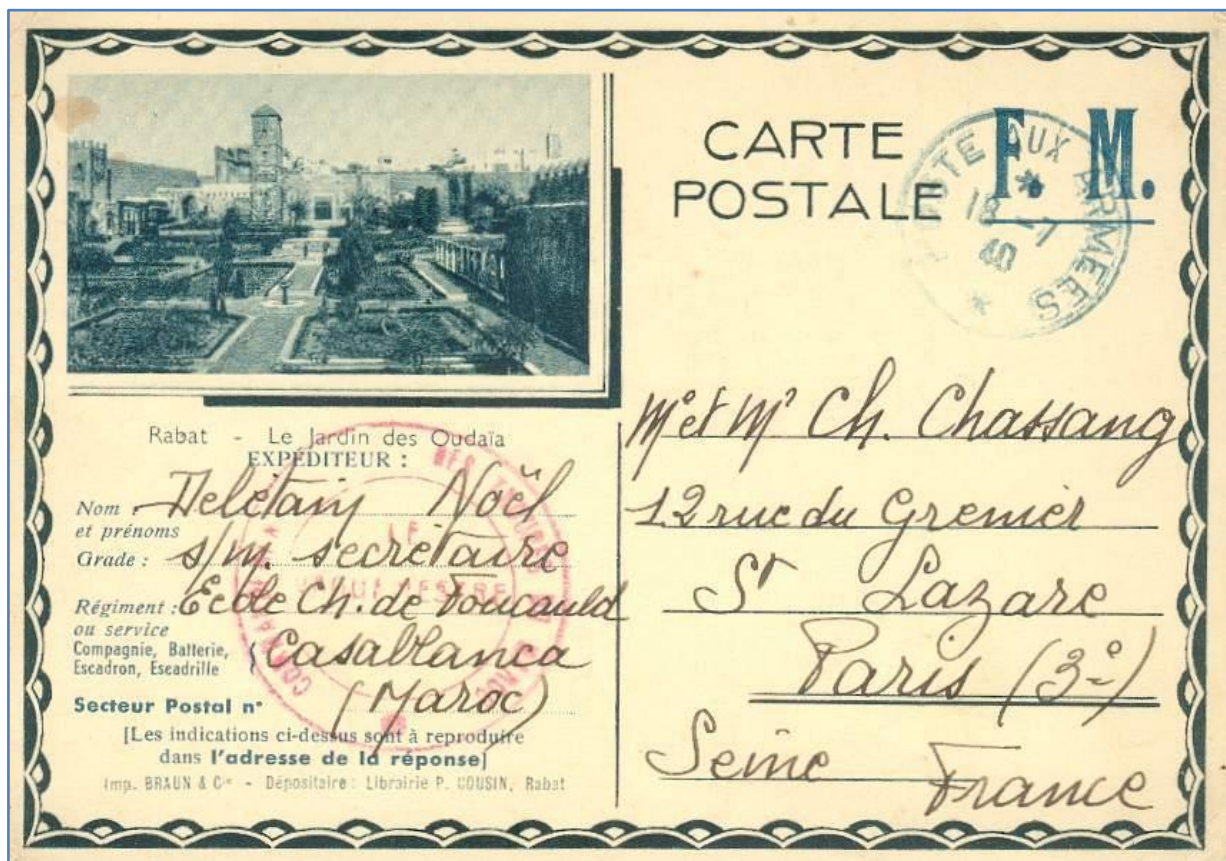
## Référence bibliographique :

M. MONJIB : Ben Barka veut révolutionner le Maroc, Zamane N°24, octobre 2012, p : 6-9.

## MAROC : UN ENTIER POSTAL MILITAIRE NON REPERTORIE

par Khalid BENZIANE

Nous avons découvert récemment un entier postal militaire du Maroc inconnu jusqu'à présent. Il n'est pas répertorié dans les ouvrages consultés par l'auteur.



*Entier postal envoyé en FM de Casablanca pour Paris le 18 Juillet 1940.*

Il s'agit d'un entier format carte postale mesurant 10,4 cm x 14,4 cm illustré et portant la mention F.M. en haut à droite. L'illustration en haut à gauche représente le jardin des Oudaïas à Rabat. La partie réservée aux coordonnées de l'expéditeur en bas à gauche précise le nom, prénoms, grade et régiment ou service, ainsi que le secteur postal (à remplir par l'expéditeur) et en bas à droite le nom et l'adresse du destinataire. Les inscriptions et l'illustration sont imprimées en bleu foncé. Le cadre en guilloché est également en bleu foncé. Le verso réservé à la correspondance est vierge.

Les entiers postaux militaires utilisés au Maroc sont ceux qui ont servi pendant la première guerre mondiale et après. Ils ont été édités par l'Administration postale pour la correspondance des militaires à leur famille pour les troupes en opération. Ce sont les cartes dites Drapeaux. Ils ont beaucoup servi en France et peu au Maroc. Ces entiers ont voyagé en franchise postale et ne portent aucune effigie ni la mention FM imprimée.

Celui qui nous intéresse aujourd'hui a été utilisé pendant la seconde guerre mondiale. Il est oblitéré du 18 juillet 1940 avec le timbre à date muet POSTE AUX ARMEES avec une étoile en bas. Rappelons que ce timbre à date anonyme fut décidé dès l'entrée en guerre de la France pour des raisons de sécurité remplaçant ceux qui portaient le nom des bureaux territoriaux ou à numéros. On note en outre

## Le Maghrebophila

le cachet administratif en rouge qui porte la légende « Compagnie \* des Troupes au Maroc », et au centre le Vaguemestre ». La défaite française face à l'Allemagne nazie et la signature de l'Armistice en juin 1940 indique que cette carte militaire a voyagé peu de temps après l'arrêt provisoire des hostilités. Ce n'est qu'en septembre 1940 que furent mises en circulation les fameuses cartes dites interzones dont la fameuse IRIS sans valeur indiquée ou à 80c qui servait exclusivement à la correspondance familiale.

Le mystère qui entoure cette carte et l'origine de cette initiative locale n'a à notre connaissance pas laissé une trace écrite. Une petite indication nous est donnée par l'inscription figurant en bas à gauche « Imp. BRAUN & Cie – Dépositaire : Librairie P. COUSIN, Rabat ».

Imp. BRAUN & Cie - Dépositaire : Librairie P. COUSIN, Rabat

L'imprimeur Braun & Cie était basé à Mulhouse Dornach depuis 1853, spécialisé dans les reproductions d'œuvres d'art puis de cartes postales. Il est possible qu' l'initiative du libraire de Rabat P. Cousin, en accord avec les Autorités militaires, il fut décidé de faire imprimer ces cartes FM pour les soldats français stationnés au Maroc. Est-ce une initiative isolée ? Ou a-t-elle été expérimentée ailleurs ? C'est l'illustration qui nous rend perplexe et rattache cette carte au Maroc. Fait-elle partie d'une série de cartes avec des illustrations différentes ?



*La librairie Pierre Cousin à Rabat boulevard el-Alou vers 1912 près de la Poste française. La librairie fut transférée rue Dar al-Maghzen vers 1930-40. Elle existe toujours de nos jours sous le nom de librairie Qalila wa Dimna.*

Nous avons trouvé une carte du même genre et même imprimeur mais sans la mention FM, ni les inscriptions en bas à gauche. Elle est reproduite ci-après avec l'illustration de la Tour Hassan à Rabat. Elle a voyagé en 1942 pour la Suisse.



**Que conclure :**

C'est certainement un entier postal réservé à l'usage des militaires français opérant au Maroc qui fut imprimé par la maison Braun & Cie, sur commande de la librairie Pierre Cousin à Rabat, et mis à la disposition de l'Administration militaire.

Existe-t-il d'autres vues de la ville de Rabat sur le même type d'entier postal ? L'illustration ci-dessus laisse supposer que P. Cousin avait en stock d'autres cartes postales avec des vues différentes mais combien ont servi comme entiers ?

Si des lecteurs de Maghrébophila possèdent dans leurs albums d'autres entiers postaux du même type, la rédaction serait heureuse de les publier. Merci par avance.

**Références bibliographiques :**

K. BENZIANE : La Poste Militaire au Maroc (1907-1963) – 1<sup>ère</sup> édition, 2010.

K.BENZIANE : Catalogue des entiers postaux du Maroc – édition 2012.

G. TOURNIER : Les Marques postales militaires du Maroc (1907 – 1934) – Yvert & Cie Editeurs (Amiens), 1931.

## Tunisie : initiation à la désinfection du courrier

Par Guy DUTAU FRPSL,  
de l'Académie de Philatélie,  
de l'Académie Européenne de Philatélie

### 1. Contexte historique

La présence française en Tunisie débuta officiellement par la croisière du duc de Beaufort<sup>1</sup> (1669) et par le traité de Tunis (1665) qui consacrait le consul de France comme le représentant de toutes les nations commerçant avec la Tunisie, à l'exception des Anglais et des Hollandais qui avaient déjà un consul en titre.

En 1706, la Compagnie d'Afrique (1706) puis la Compagnie royale d'Afrique (1741-1793) permirent de fédérer plusieurs initiatives (dont la Compagnie du Cap Nègre devenue ensuite la Compagnie Gautier) (Hardy, 1931). Malgré ces dispositions, la France et l'Italie se livrèrent rapidement à une âpre lutte d'influence.

Au milieu du xix<sup>e</sup> siècle, la population de la régence de Tunisie s'élevait à 1 800 000 habitants parmi lesquels 100 000 Juifs et 30 000 Européens composés essentiellement d'Italiens du sud, de Français et de Maltais. Si la présence des Français était très ancienne<sup>2</sup>, celle des Sardes l'était tout autant à Tunis, mais aussi sur la côte Est, à Sousse (Susa) et à Sfax. Aussi bien organisée l'une que l'autre, les postes française et sarde (puis italienne à partir de juillet 1861) se partageaient harmonieusement le traitement du courrier pour l'intérieur et à destination de leurs métropoles respectives ou de l'étranger jusqu'à l'expédition française en Tunisie (1881-1883). Le développement de la poste maritime et l'organisation sanitaire devaient suivre la même dichotomie harmonieuse.

Si les lettres désinfectées en Tunisie n'ont pas motivé des études spécifiques exhaustives, toutefois, Carnévalé (1963) avait étudié les caractéristiques de 200 lettres adressées de France (Marseille) ou d'Italie (Gênes) pour la Tunisie entre 1830 et 1867. Plusieurs d'entre elles<sup>3</sup> présentaient des signes d'immersion dans le vinaigre et/ou deux entailles plus ou moins verticales, analogues à celles réalisées à Marseille ou à Malte<sup>4</sup>.

### 2. Les lettres désinfectées en Tunisie en provenance de l'étranger et sur le territoire de la Régence

Il faut distinguer plusieurs situations dont voici quelques exemples, à charge pour le lecteur qui peut en savoir plus de se référer à un ouvrage récent : i) les lettres de France pour la Tunisie ; ii) les lettres des États sardes pour la Tunisie ; iii) les lettres désinfectées territoriales (Dutau, 2017).

---

<sup>1</sup> François de Vendosme, duc de Beaufort (1616-166) cousin germain de Louis XIV, chef et surintendant de la navigation, commanda en 1662 la flotte française pour affronter les Turcs en Méditerranée. D'abord défait par les Barbaresques à l'expédition de Djidjelli (juillet-octobre 1664), il vainquit les Algériens au large de Cherchell (24 août 1665) puis, venant au secours des Vénitiens, il battit les troupes ottomanes au siège de Candie où il fut tué (25 juin 1669). Voir : [https://fr.wikipedia.org/wiki/François\\_de\\_Vendôme](https://fr.wikipedia.org/wiki/François_de_Vendôme) (consulté le 22 septembre 2017).

<sup>2</sup> Jacques Devoize (1745-1832) fut l'un de nos représentants les plus influents auprès du Bey, en concurrence avec Guiseppe Raffo. Il fut d'abord vice-consul et ensuite consul à Tunis de 1774 à 1801, puis de 1809 à 1819.

<sup>3</sup> Il s'agit principalement de lettres de l'archive Guiseppe Raffo.

<sup>4</sup> Pour l'auteur, ces désinfections correspondaient à diverses pandémies cholériques (deuxième, troisième, quatrième).

## 2. 1. Lettres de France pour la Tunisie

Nous connaissons deux lettres de Marseille pour Tunis écrites pendant la deuxième pandémie cholérique (1826-1841) qui toucha Marseille en particulier en 1849. Elles sont adressées à Guiseppe Raffo, homme d'affaires et ministre plénipotentiaire de Bey, l'une affranchie avec un exemplaire du 20 c noir de la première émission (8 septembre 1849), l'autre non affranchie, taxée à 4 c à la charge du destinataire (22 septembre 1849).

Ces lettres, bien que commerciales, comportent des notations concernant l'épidémie de choléra qui fait rage à Marseille : « ...Notre ville est affligée par le choléra qui fait chaque jour une soixantaine de victimes ce qui parallise (sic) les affaires et les rend très pénibles... » (première lettre) et « par notre lettre du 8 courant (la précédente) nous accusons réception de vos 5 remises [...] les affaires restent toujours paralysées ici par la suite du choléra qui continue à décimer notre population... » (seconde lettre) (figure 1 A et B, figures 2 A, B, C).

Elles présentent deux ou trois entailles et sont désinfectées avec le chlore (parfum Guytonien) qui ne laisse pas de trace<sup>5</sup>.

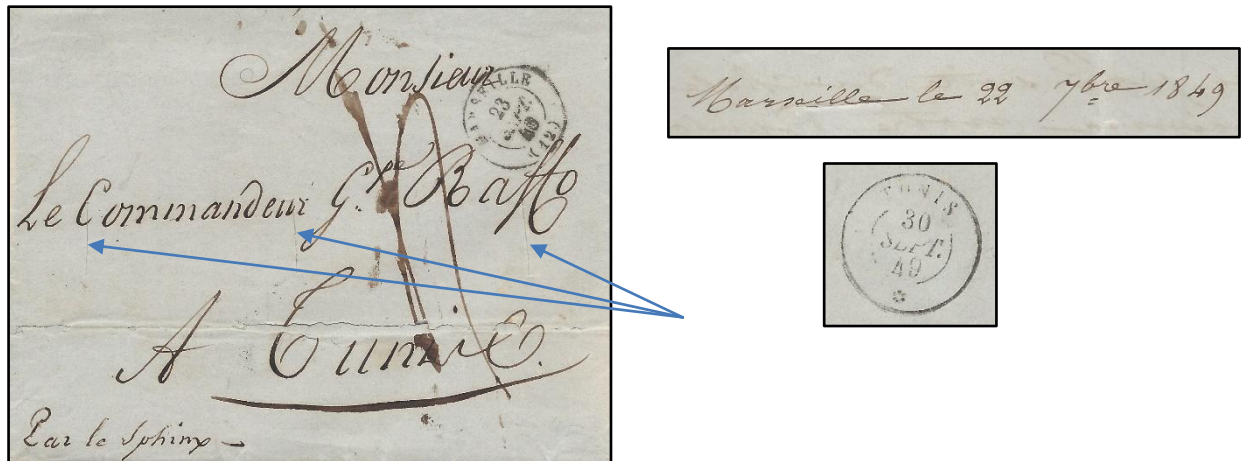


Figures 1A / 1B

Marseille pour Tunis affranchie à 20 c alors qu'à partir du 1<sup>er</sup> août 1859 le tarif jusqu'à 7,5 g inclus passe à 30 c (et inversement). Toutefois, Marseille semblait considérer que les lettres de France pour Tunis étaient soumises au tarif intérieur de la loi du 24 août 1848 (affranchissement ou taxe de 20 c pour une lettre simple de bureau à bureau). Deux entailles verticales de 15 mm. Arrivée « TUNIS \* » le 16 septembre).

<sup>5</sup> Du nom de son inventeur, Louis-Bernard Guyton de Morveau (1737-1816)

## Le Maghrebophila



Figures 2A / 2B / 2C

Lettre de Marseille (22 septembre 1849) pour Tunis (30 septembre) désinfectée chimiquement (décoloration au verso + 3 entailles).

Taxe de port dû 4 décimes « au tarif interprété par le bureau de Marseille » pour un deuxième échelon de poids. Le texte relate la persistance du choléra à Marseille.

Par la suite, les lettres de France pour la Tunisie furent toujours chimiquement désinfectées avec deux entailles sensiblement verticales mesurant autour de 22 x 27 mm (figures 3 A et B).

Leur longueur très variable plaide pour des perforations successives. Nous ne connaissons pas le lieu de la (ou des) station(s) de purification qui pouvaient se situer à Tunis ou à La Goulette<sup>6</sup>.



Figures 3A / 3B

Paris (4 décembre 1865) par Bône (11 décembre) pour Tunis (14 décembre).

Affranchissement à 60 c (tarif du 1<sup>er</sup> janvier 1850).

Purification chimique. L'une des entailles a affecté le 40 Empire dentelé.

<sup>6</sup> Pour ce qui concerne la désinfection en Tunisie, il n'existerait pas d'archive officielle tunisienne de la période allant des origines de la présence française jusqu'au début du xx<sup>e</sup> siècle (Kefi, communication personnelle, 2017).

## 2. 2. Lettres des États sardes pour la Tunisie

Les lettres des États sardes pour la Tunisie ont été purifiées de façon variable. Plusieurs d'entre elles, écrites à la même période, montrant des signes variables de désinfection, soulèvent l'hypothèse de plusieurs offices sanitaires, en dehors de l'île de Tabarka connue pour avoir été le siège d'un office de santé sarde (« Ufficio Sanitaria di Tabarka ») (figure 4).

Une lettre commerciale de Trapani (26 juin 1833) écrite en italien pour le comte Raffo (1795-1862), très proche conseiller d'Ahmed 1<sup>er</sup>, désinfectée au vinaigre avec deux entailles, donne quelques indications sur le choléra en Sicile (deuxième pandémie : 1826-1841) : « ...les quarantaines sont généralisées [...] durant l'année écoulée plusieurs affections morbides apparemment non identifiées [probablement le choléra que l'on semble hésiter à nommer] se sont déclarées dans plusieurs points de l'île (Gigenti, Palerme, La Plaine des Grecs, Messine, etc. faisant plus de 900 morts) (figures 5 A et B).

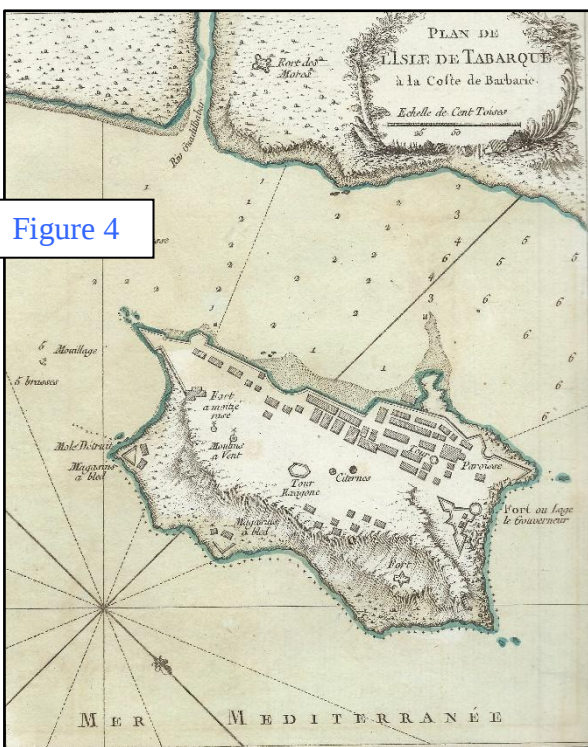
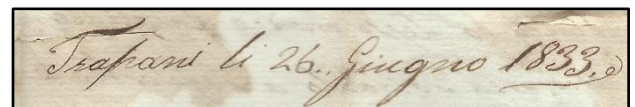
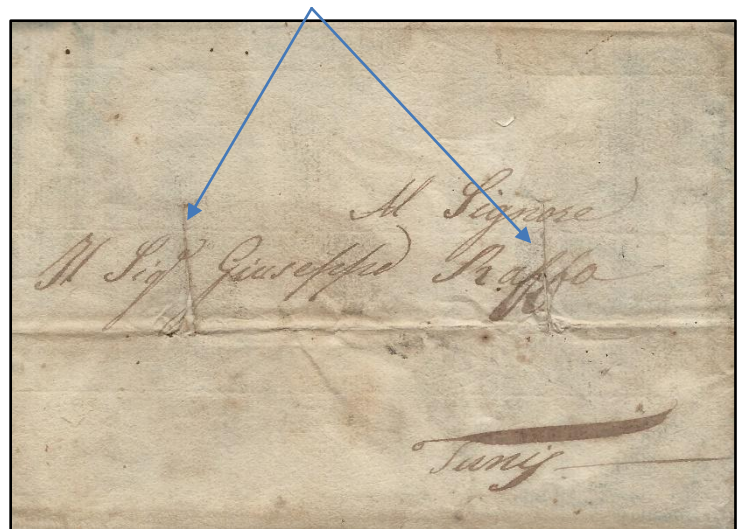


Figure 4

Plan de l'isle de Tabarque à la côte de Barbarie (Jacques-Nicolas Bellin, 1764)

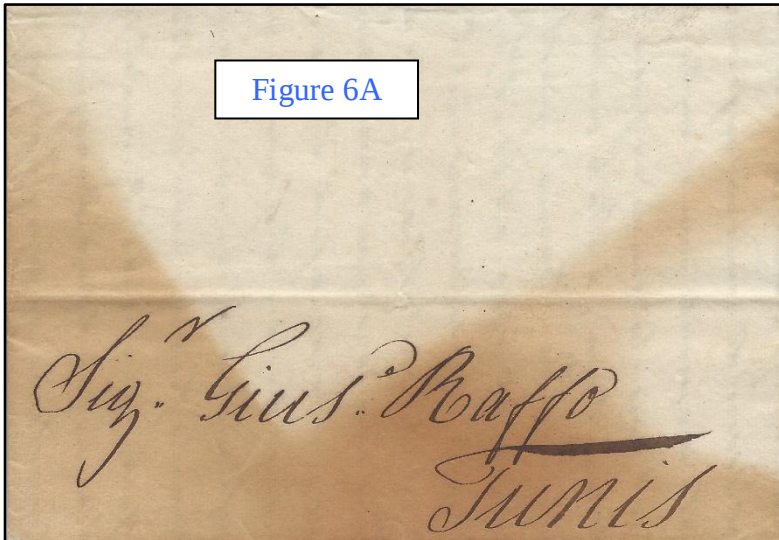


Figures 5A / 5B

Lettre confiée de Trapani (26 juin 1833) pour Tunis (9 juillet). Forte désinfection au vinaigre : 2 entailles verticales bifides (22 mm) distantes de 6 cm.

La plupart des autres lettres ont été désinfectées à la flamme, uniquement de façon externe. Les signes de désinfection sont très variés selon que plusieurs lettres ont été exposées ensemble à la flamme : empreintes en négatif (non colorées) par superposition d'une lettre exposée ou, plus rarement, passage plus soigneux d'une seule lettre qui, tenue par une pince adaptée, sera parfaitement colorée (figures 6A, B & C).

Figure 6A

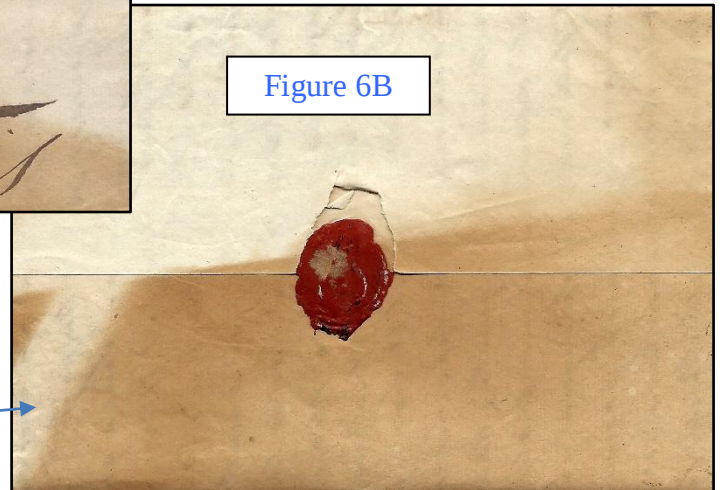


Empreinte d'une lettre supérieure de la pincée de lettres au recto (A).

Empreinte d'une lettre inférieure de la pincée de lettres au verso et visualisation possible de la pince qui a tenu l'ensemble (B).

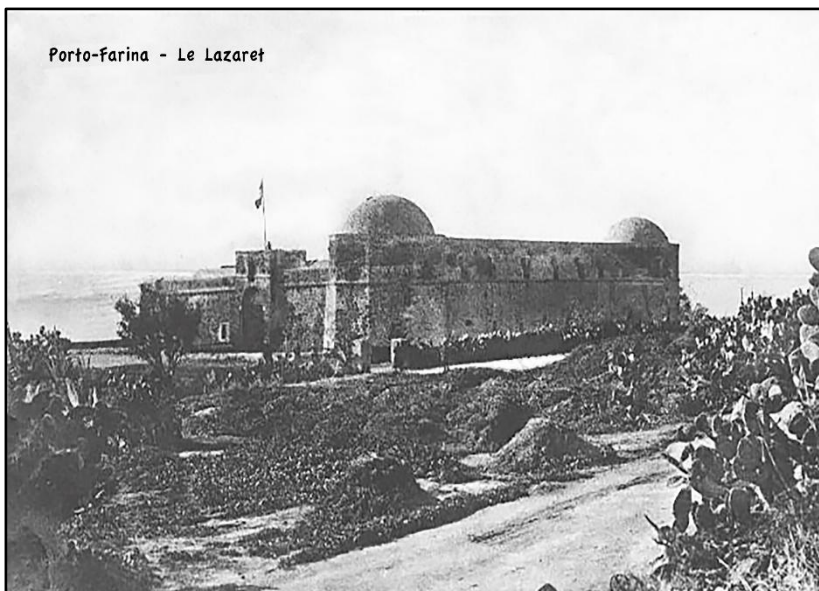
Pas d'entaille.

Figure 6B



### 2. 3. Lettres désinfectées en Tunisie

Les premières lettres désinfectées en Tunisie que nous connaissons datent de la fin du xviii<sup>e</sup> siècle, en particulier la première, désinfectée au vinaigre sans entaille à Porto-Farina où régnait la peste (27 août 1787). Elle émane d'un navire ancré au port de Ghar El Melh, une ville côtière à plus d'une vingtaine de kilomètres de Bizerte, qui possédait un lazaret fermé par un lagon. Il fut utilisé comme établissement de quarantaine, en particulier pour les individus qui entraient en Tunisie ou pour les navires de cabotage. Pendant la Régence de Tunisie, il devint un bagne, puis il fut abandonné à l'indépendance du pays. Actuellement, il est totalement restauré ([figure 7](#)).



Le fort de quarantaine  
de Porto Farina,  
aujourd'hui Ghar El Melh.

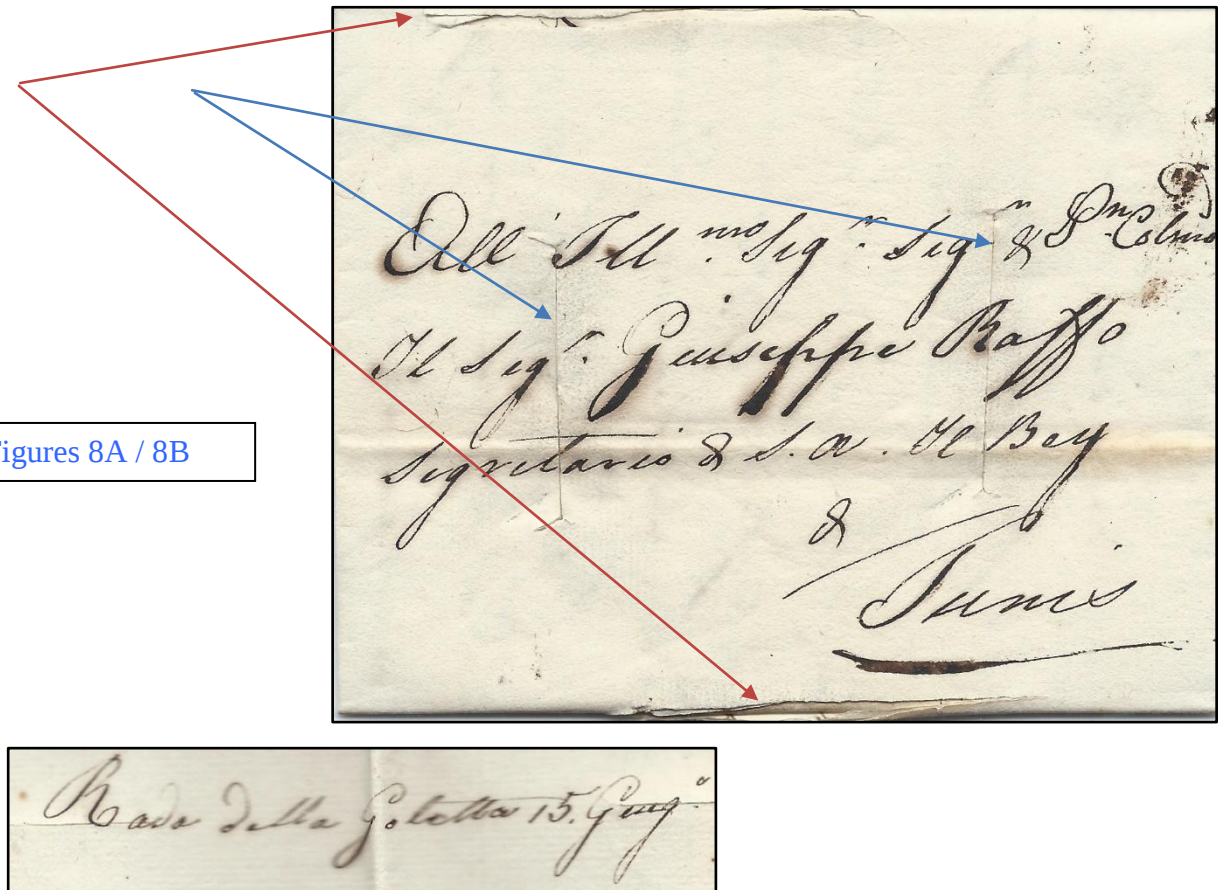
Noter les deux bastions  
octogonaux.

Carte postale (1914)  
Éditeur anonyme

## Le Maghrebophila

Une autre lettre par porteur, écrite en rade de La Goulette ; annonce au comte Raffo l'arrivée M. Cesana. Le texte, écrit en italien, indique en substance : « Je me dépêche de vous écrire alors que je suis encore à la voile pour avoir le plaisir d'arriver à bon port après 6 jours de voyage. La chère et aimable Madeleine va très bien. Elle vous prie au cas où l'on devrait aller en quarantaine d'avoir la bonté de nous trouver un endroit à terre où l'on puisse passer la contumace (faire quarantaine)... »<sup>7</sup>. Cette lettre, chimiquement désinfectée, porte deux grandes entailles verticales de 35 mm et, de plus, près des bords supérieur et inférieur, deux grandes entailles de 53 mm, motivées par l'épaisseur du pli. Il s'agit d'un mode opératoire peu fréquent en Tunisie, calqué sur les techniques de la Santé de Marseille<sup>8</sup> (figures 8 A et B).

Figures 8A / 8B



Lettre par porteur de la Goulette « Rada della Goletta 15 Guign° » pour Tunis.

Désinfection chimique.

Deux entailles verticales de 35 mm distantes de 5,5 cm.

Deux grandes entailles près des bords supérieur et inférieur sur lettre fermée, compte-tenu de son épaisseur.

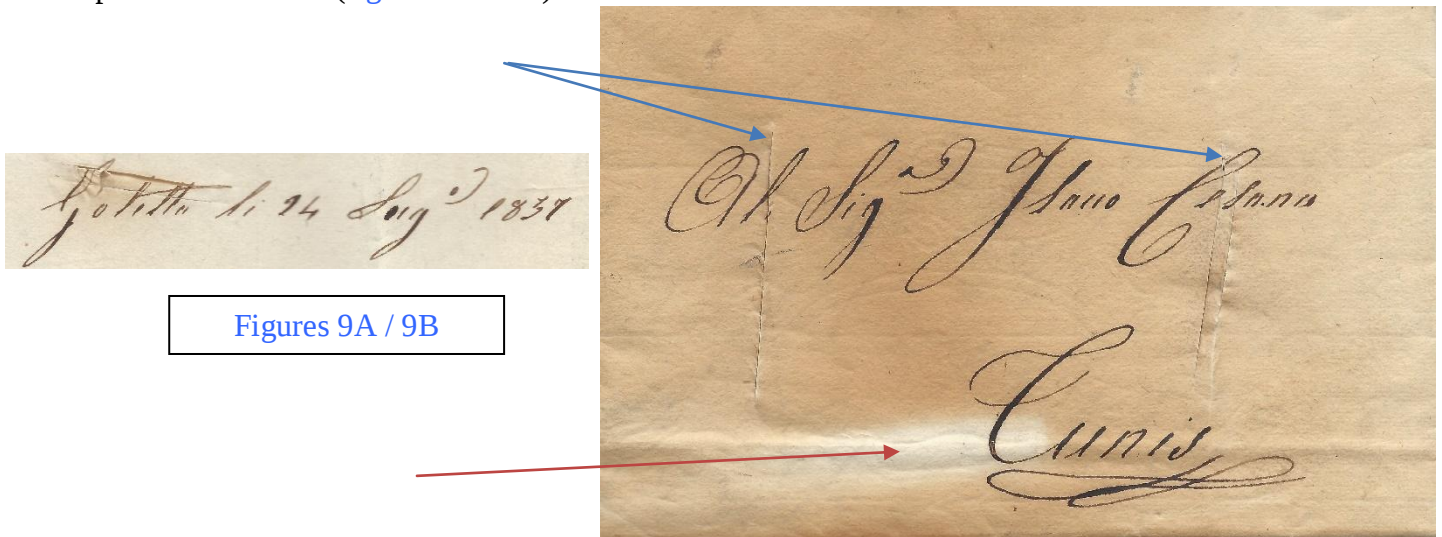
Il s'agissait probablement pour le garde sanitaire de rechercher des « matières susceptibles » incluses, par exemple des morceaux d'étoffe.

<sup>7</sup> Il est donc question de faire quarantaine dans « un endroit isolé » à défaut de disposer d'un lazaret à La Goulette.

<sup>8</sup> Les plis épais, suspects de contenir des « objets susceptibles », étaient entaillés plusieurs fois, en particulier sur les grands côtés, pour s'assurer qu'ils ne contenaient pas de tissus.

## Le Maghrebophila

Une autre lettre de La Goulette (juillet 1837) porte en bas et à gauche la trace de la pince qui l'a tenue exposée à la flamme (**figures 9A et B**).



Lettre par porteur de La Goulette (24 juillet 1837) pour Tunis.  
Désinfection extérieure par exposition probable un parfum végétal généré par combustion.  
Trace de la pince qui a maintenu la lettre.

Nos recherches, aidées également par l'examen des cartes postales et des plans, nous ont permis de découvrir plusieurs offices sanitaires et lazarets.

En dehors de l'île de Tabarka, nous pouvons citer Porto-Farina (Ghar El Melh), Salambö (qui fut construit sur la pointe côtière qui sépare le golfe de Tunis et la baie du Kram, probablement aussi Susa et Bizerte qui, comme Tabarka, possèdent des griffes sardes « *REGENZA DI TUNISI / AGENCIA SANITARIA DI BISERTA* » et « *REGENZA DI TUNISI / AGENCIA SANITARIA DI SUSA* ».

Une dernière lettre de Capo Zibibbo<sup>9</sup> (7 juillet 1833) pour le comte Raffo au Bardo nous donne des indications intéressantes :

« Le 5 au soir est arrivé Patron Sauveur Salvo de Sidi Daoud. J'ai récupéré les lettres qu'il avait, je les ai faites tremper dans le vinaigre et ainsi parfumées (purifier). Après j'ai fait débarquer le sel qu'il avait à son bord, avec toutes les précautions sanitaires nécessaires... ».

Dans le reste de cette lettre l'auteur, Isaac Cesana, indique qu'il « a envoyé les lettres dont une pour La Goulette » (**figures 10 A et B**).

Cette lettre confirme, s'il en était besoin, que la plupart des ports pouvaient procéder à la désinfection du courrier et des marchandises.

<sup>9</sup> Sur le Capo Zibibbo (ou cap Zhib ou cap Zebib) face au cap Bon étaient situées plusieurs villes côtières dont Sidi-Daoud, et de nombreuses pêcheries, lieux privilégiés de la pêche au thon ou l'on salait les poissons après leur prise dans les « tonnara ».

Capo Lib. 4. Luglio 1833.

Illmo mio sig. Principale

Sono giunte a tempo debito le veneratissime navi 3. 4. 5.

Il gas 5. alla sua giunta il Pad. Salvatore Salvo da Sidi Da-  
ud. Ritirai dal med. la lettera che possedeva, facendole pass-  
re nell'aceto ed indi profumata. Feci poi sbarcare il sale  
che aveva a bordo, con tutte le dovute cautele sanitarie, e sen-  
za punto comunicare. Furono 377. Barili, il sale Mobito,  
e 447. il sale Agrante, avendo sbarcato una porzione a Sidi  
Daud.

qualun-  
trovassi  
rimette

di comparsa di un qualche cosa riguardo  
alle Patente del Dr. e di due mandare alla  
D. Pad.

Oll' Illmo sig. sig. & Pron Colono  
Il sig. Gen. Kaffo  
Segretario & s. a. Il Basia Bey & Kaim  
al Bardo

Lettre par porteur de Capo Zibibbo (7 juillet 1833) de M. Cesana à Guiseppe Raffo, secrétaire du Bey de Tunis au Bardo. Cette lettre, à notre avis non purifiée (aucune trace liquidienne, pas d'entaille), porte des indications intérieures intéressantes prouvant la possibilité de réaliser des opérations sanitaires au Capo Zibibbo (Cap Zebib) et dans d'autres ports comparables. La mention manuscrite inscrite au verso de la lettre concerne du « poisson salé (la palamita, semblable au thon) et demande à Guiseppe Raffo s'il doit l'envoyer « alla gabella », l'équivalent de l'octroi afin de payer des droits d'entrée ou de passage.

En dehors de ces documents, nous connaissons plusieurs patentes de santé maritimes tunisiennes, 4 patentes sardes (1830-1833) et 2 françaises (1817). En revanche, nous n'avons encore jamais vu de billet de santé terrestre.

### 3. Conclusions

L'organisation sanitaire fut calquée sur les organisations politiques, commerciales et postales, affectant la même dichotomie logique, française d'une part, sarde et italienne d'autre part. C'est la conclusion que l'on peut faire en relisant le petit article de Carnévalé qui montre bien l'existence de deux systèmes de veille sanitaire, français et italien (sarde), basés sur les pratiques sanitaires (en particulier la désinfection des lettres), propres à chacun de ces pays<sup>10</sup>.

Nos connaissances sur la surveillance sanitaire en Tunisie, avant la Régence, puis par la suite, demeure encore parcellaires. C'est pourquoi l'auteur sollicite l'aide des lecteurs qui pourraient lui communiquer tout document, des lettres bien sûr (photocopies ou scans recto/verso/texte intérieur), mais également d'autres pièces (cartes géographiques, cartes postales, textes) qui pourront améliorer nos connaissances et, à terme, susciter une publication, utile à tous. Bien évidemment tous les contributeurs y seront nommément cités.

### Coordonnées :

**Guy Dutau**

9, rue Maurice Alet

31400, Toulouse (France)

[guy.dutau@wanadoo.fr](mailto:guy.dutau@wanadoo.fr)

### Note

Cette présentation ne concerne pas les lettres de Tunisie pour la France, les États sardes, ou d'autres pays, où la désinfection du courrier, en arrivée, était évidemment soumise aux règles sanitaires des pays ou villes destinataires (Dutau, 2017).

### Références

— Carnévalé, Marino. Lettere d'insuffettate in Tunisia (1830-1867). Société Internationale d'Histoire Postale 1963; 5: 5-6.

— Dutau (Guy). La désinfection du courrier en France et dans les pays occupés. Histoire, règlements, lazarets, pratiques. Copymédia Imprimeur :Caneja, 2017, ISBN 979-10-699-0033-2, 1 volume, A4, 676 pages.

— Hardy, Georges. Le Maroc. La Tunisie. In: Histoire des colonies françaises et de l'expansion de la France dans le Monde. Tome III. Gabriel Hanotaux et Alfred Martineau. Paris: Plon, 1931 (pages 339-470).

— Kefi, Adel. Communications personnelles (2014 à 2017).

---

<sup>10</sup> D'une façon générale, les lettres françaises sont d'abord purifiées au vinaigre puis au chlore. Les lettres sardes sont exposées à la flamme et parfum qui laissent des traces de couleur ocre et les empreintes des objets qui les ont tenues.

**NOUVELLE PUBLICATION**

**LA DÉSINFECTION DU COURRIER  
EN FRANCE ET DANS LES PAYS OCCUPÉS  
HISTOIRE, RÉGLEMENTATIONS, LAZARETS, PRATIQUES  
Guy Dutau**

Depuis « La désinfection des lettres en France et à Malte », monographie de 75 pages publiée en 1960 par Marino Carnévalé, aucun livre n'avait fait le point sur les lettres désinfectées françaises et, plus généralement, sur la surveillance sanitaire en France. L'objectif de cet ouvrage est d'étudier la purification des lettres en France et dans les pays occupés ou conquis, dans un cadre historique, médical et philatélique. De nombreuses découvertes ayant été faites depuis 60 ans, le sujet méritait d'être revisité.

Cette étude indique succinctement les symptômes des maladies infectieuses qui ont motivé la désinfection des lettres, puis détaille les règlements sanitaires connus et disponibles, les signes ou les marques de désinfection des lettres dans les lazarets permanents ou provisoires des différents territoires concernés. Chaque chapitre est suivi d'annexes qui lui sont propres, puis d'un résumé bilingue français et anglais. Un index complète l'étude. Les légendes de toutes les illustrations sont également bilingues.

L'ouvrage décrit la désinfection du courrier en intégrant les faits historiques, les connaissances médicales de chaque époque et les données sociologiques du moment. Lorsque cela a été possible, ces dernières ont été illustrées par des documents (lettres et leurs textes, textes législatifs, cartes postales, billets et patentes de santé, documents militaires, extraits de journaux d'époque et de livres anciens) faisant principalement partie de la documentation de l'auteur accumulée depuis plus de 30 ans.

Il nous a paru également indispensable de lier la désinfection des lettres aux établissements sanitaires où elle fut réalisée, dans le cadre de la veille sanitaire des villes, des régions et des pays. C'est pourquoi le lecteur trouvera une description des lazarets où les quarantaines ont été purgées et la désinfection des correspondances effectuée. Chaque fois que cela est apparu utile ou digne d'intérêt, l'auteur a précisé le texte courant, en particulier aux notes et aux annexes, par des annotations sur les personnages (ou les lieux) qui furent les acteurs (ou le théâtre) des mesures de surveillance sanitaire. C'est ce qui explique l'utilisation des cartes postales qui évoquent le souvenir des épidémies et qui, parfois, témoignent des lazarets par leurs vestiges ou par leur présence conservée ou même restaurée.

La lecture du texte des lettres doit faire partie de l'exploitation philatélique et historique des documents que rassemble l'amateur d'histoire postale, même si, stricto sensu, l'histoire de la poste est celle de l'évolution des marques postales et des règlements postaux. Cet ouvrage montre que le texte des courriers apporte des éléments décisifs dans l'interprétation d'une lettre, la description d'un trajet, ses conséquences sur le traitement du courrier, l'identification des épidémies et leur vécu, les aléas des voyages maritimes dans les temps anciens, les conditions de vie dans les lazarets, sans compter leur intérêt historique ou sociétal.

**CARACTÉRISTIQUES DU LIVRE**

Format A4 (210 x 297 mm)

Reliure dos carré pur, 700 pages (papier satiné couché 115 grammes), tranche 3,29 cm

Impression 4 couleurs recto verso.

Onze chapitres, chacun suivi de ses propres annexes.

Plus de 500 illustrations en couleur.

Tirage à compte d'auteur limité à 225 exemplaires

Commandes à : [guy.dutau@wanadoo.fr](mailto:guy.dutau@wanadoo.fr)

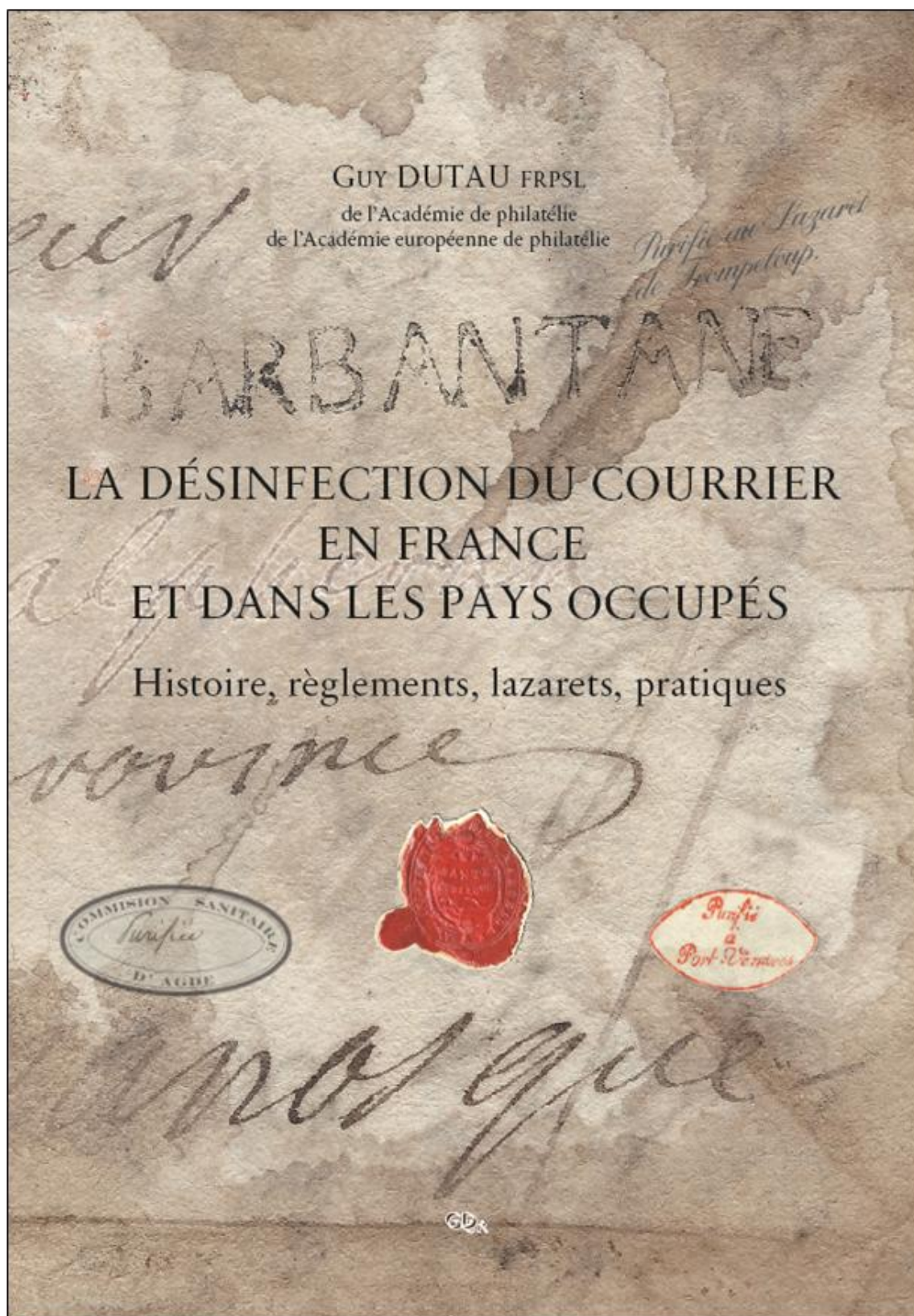
Adresse postale : 9, rue Maurice Alet 31400 Toulouse

Prix 85 euros

Participation aux frais d'expédition 1,5 euro.

Envoi par colissimo recommandé R2 au tarif France (+16,9), EU (+27,5), ou reste du Monde (+55 euros).

Contacter l'auteur.



## LA DÉSINFECTION DU COURRIER EN FRANCE ET DANS LES PAYS OCCUPÉS

Histoire, réglementations, lazarets, pratiques

Depuis près de 60 ans aucun ouvrage n'avait fait le point sur les lettres désinfectées françaises et dans les pays occupés ou conquis. Guy Dutau collectionne et étudie les lettres désinfectées depuis plus de trente ans. Après avoir publié de nombreux articles sur ce sujet, il présente aujourd'hui un ouvrage qui fait le point sur la désinfection du courrier sur un plan global en intégrant les faits historiques, les connaissances médicales de chaque époque et les données sociologiques du moment. Tous les chapitres sont illustrés par des documents (lettres, textes, cartes postales, avis sanitaires, documents militaires, journaux d'époque, textes législatifs, extraits de livres anciens, etc.). Chaque fois que cela a paru utile, l'auteur a ajouté au texte des annotations sur les personnages (ou les lieux) qui furent les acteurs (ou le théâtre) de mesures de veille et de surveillance sanitaires. L'étude du texte des lettres doit faire partie de l'exploitation philatélique et historique des documents que rassemble l'amateur d'histoire postale, même si, stricto sensu, l'histoire de la poste est celle de l'évolution des règlements postaux et de ses conséquences. Toutefois, les textes des lettres désinfectées nous donnent fréquemment des renseignements sur les circonstances d'une épidémie, ses conséquences sur le traitement du courrier, les aléas des voyages maritimes dans les temps anciens, les conditions de vie dans les lazarets, le vécu des épidémies. C'est ce que nous raconte cet ouvrage.

*Guy Dutau est membre de l'Académie de Philatélie,  
membre de l'Académie Européenne de Philatélie,  
Fellow de la Royal Philatelic Society London,  
membre correspondant étranger de l'Académie de Philatélie de Belgique.*

ISBN 979-10-699-0033-2 85 €



9 791069 900332

## COURRIER des LECTEURS

### AFFRANCHISSEMENTS MYSTERIEUX

#### Un correspondant nous écrit...

Nous présentons à votre sagacité des plis à destination du Maroc et envoyés de Grande-Bretagne. Ces plis sont adressés à des destinataires différents ce qui lèvent le doute sur une éventuelle complaisance des postiers. Elles ont bien été affranchies au tarif en Grande-Bretagne et envoyées à Rabat et à Casablanca...mais le hic c'est que ces lettres ont reçu dans le bureau de distribution (à l'arrivée) un nouvel affranchissement par des timbres du Maroc et oblitérés (probablement avant leur remise au destinataire).

Pourquoi ce double affranchissement ? Quel est sa signification ?

On remarque au verso de deux lettres un timbre à date du bureau britannique au Maroc (Morocco B.P.O.). Voici ces lettres :



Fig.1



Fig.2



Fig.3



Fig.4

Fig.5

Fig.6

Fig.1 : lettre de Londres pour Rabat 1931.

Fig.2 : lettre de Wimbledon pour Rabat 1937.

Fig.3 : lettre de Londres pour Rabat 1931.

Fig.4 : lettre de Birmingham pour Casablanca 1929.

Fig.5 : verso lettre British Post Office bureau illisible (en 1937).

Fig.6 : verso lettre British Post Office Rabat (en 1931).

Parmi nos lecteurs quelqu'un aurait-il une explication à cet affranchissement mixte ?

Voici les questions de notre correspondant : Pour 2 des lettres présentées, leurs versos (voir Fig. 4 et 5) comportent un cachet, peu lisible mais intéressant : " British Post Office - Rabat " ; Or il existait un bureau des postes britanniques dans cette ville bien qu'il fasse partie du protectorat français et ces lettres ont transité par ce bureau anglais avant d'être redistribuées.

Pourquoi un tel circuit postal passant par la poste du Protectorat français ? Qui payait le port en timbres marocains ? Pourquoi n'ont-elles pas utilisé les timbres Anglais des bureaux marocains ( Morocco Agencies ) qui existaient alors...

Peut-être un de vos lecteurs trouvera-t-il une explication complète ?

LA REDACTION

Interrogations de Mr Larry GARDNER

**EXPRESS FEE PAID 8d**



Un de nos lecteurs peut-il répondre aux interrogations de Larry Gardner concernant cette lettre partie de Casablanca le 16 novembre 1919  
( au verso Paddington 2? novembre 1919 )

Quel bureau a apposé la griffe EXPRESS FEE PAID 8d ?  
Larry ne connaissait jusque là que la griffe EXPRESS FEE PAID 6d !

Pour quelle raison le timbre à 25 centimes n'a-t-il pas été oblitéré ? On est au tout début de l'exploitation de la ligne : quelle est la surtaxe avion pour l'Angleterre ?

La taxe Express a-t-elle vraiment accéléré le traitement de cette lettre ?

LA REDACTION

La Royal Philatelic Society London (RPSL) fêtera son 150ème anniversaire en 2019.  
A cette occasion, une exposition internationale sera organisée à Stockholm.  
S.M. le Roi Carl XVI Gustaf de Suède a gracieusement accepté d'en être le Parrain.



# STOCKHOLMIA2019

DU 29 MAI AU 2 JUIN

## LA CEREMONIE INTERNATIONALE DU 150EME ANNIVERSAIRE DE LA ROYAL PHILATELIC SOCIETY LONDON

L'exposition accueillera des revendeurs de pièces philatéliques et des maisons de vente aux enchères du monde entier.

L'exposition comprendra un programme philatélique et social complet.

Seuls les amis et les membres de la RPSL seront autorisés à exposer.

Les catégories en compétition seront jugées par un jury international nommé par le Conseil de la RPSL.



### STOCKHOLMIA 2019

sera organisée au "Waterfront Congress Centre", Nils Ericsons Plan 4. C'est le lieu le plus récent et le plus polyvalent de Suède pour les réunions et événements à grande échelle.



Pour plus d'informations: rendez-vous sur le site Web [stockholmia2019.se](http://stockholmia2019.se) ou contactez Jonas Hällström: [jonas@stockholmia2019.se](mailto:jonas@stockholmia2019.se)